Periscoop
Soirperiscoop@yahoo.fr
Dimanche 11 juin 2017 - Page 2

DIGOUTAGE
Par Arris Touffan

Western haram

Quand on est féru de westerns, on ne peut qu'adorer le Ramadhan. Il transforme l'Algérie en Far-West. C'est «Duel au soleil» tous les jours. Et même plusieurs fois par jour. Parfois, la nuit, après la salvatrice rupture du jeûne, c'est carrément «L'homme qui n'a pas d'étoile» mais qui garde le croissant.

Mais le problème, c'est que c'est un Far-West sans shérifs. Ou alors avec un shérif partial. Très partial même. Là, ça y va, c'est encore «Règlement de comptes à OK Corral». Pendant le Ramadhan, tu remarqueras que même la façon de marcher des Algériens change. Ils se déambulent avec la vigilante nonchalance de cowboys sur leurs gardes, les jambes écartées comme pour rendre plus facilement empoignables les revolvers qui pendent à la taille. Et de fait, la moindre parole de travers, le moindre regard qui se trompe de cible, provoque un duel en bonne et due forme. On a l'impression d'entendre alors planer par-dessus les vociférations acariâtres de jeûneurs incontinents les envolées musicales qui relèvent le goût des westerns spaghettis. Mais bas les pattes, spaghettis ou pas, on ne goûte pas au western, c'est haram !

A. T.
digoutagesoir@yahoo.fr

L'IGF au port de Jijel

Depuis plusieurs semaines, les services de l'IGF (Inspection générale des finances) sont à pied d'œuvre au niveau de l'Entreprise de gestion du port de Jijel, avons-nous appris de sources sûres. La gestion de cette entreprise est sous la loupe des fins limiers de l'IGF.

Les dernières consignes

Les enseignants concernés par la surveillance de l'examen du bac ont été en conclave toute la journée de jeudi. Ces derniers ont reçu les dernières consignes à suivre pour éviter la triche des candidats durant ces épreuves. Les enseignants surveillants ont été également menacés d'exclusion en cas de dix minutes de retard.

Un Mall Center géant à Tlemcen

Partenaire du chinois Alfaw Motor Company avec lequel il va construire une usine de montage à Maghnia, un richissime homme d'affaires, natif de l'Ouest algérien, va lancer, à compter de septembre prochain, les travaux de construction du plus grand Mall Center en Algérie, dont le siège sera à Tlemcen. Selon nos indiscrétions, le style du centre prévu sera identique à celui de Torrevieja à Alicante, en Espagne.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que le gouvernement devrait relancer le crédit à la consommation pour les produits «Made in Algeria» avec de nouveaux mécanismes ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que, globalement, les prix des fruits et légumes sont abordables durant ce Ramadhan ?

Résultat sondage

OUI :	NON	S. OPINION :
60,9%	36%	3,1%

Le dessin de Karim

SOIT DIT EN PASSANT

Terroriste ou victime ?

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Il est des jours comme ça où lorsque l'on entend dire qu'en France, un doctorant algérien de 40 ans s'en est pris à un policier et a foncé sur lui en hurlant «c'est pour la Syrie» et qu'il est un «soldat du califat», on se demande à quoi peut correspondre cette folie meurtrière qui, un matin, s'est emparée d'un homme que des personnes qui l'ont fréquenté de près vous décrivent, de façon stupéfiante et convaincues de faire œuvre utile, comme un être pacifique, d'une extrême ouverture et d'une grande douceur. On se surprend, du même coup, à douter que l'universitaire, dont les témoins parlent, ait pu réellement sonner la charge contre un agent des forces de l'ordre du pays dans lequel il a choisi d'aller, sinon végéter, du moins réussir à soutenir sa thèse.

Quand on vous affirme que les services de renseignements ne se méfiaient pas du danger que l'individu représentait et que la famille ne se doutait pas de ce qui se tramait dans la tête du futur soldat, vous comprenez, sans cautionner la paranoïa ambiante, que la crainte de voir se multiplier des actions identiques puisse perturber le quotidien de personnes qui sinon n'auraient aucune raison de s'en prendre à la présence, dans leur pays, d'étudiants et autres profils étrangers. Voilà comment d'indésirables migrants qui espèrent que parmi les portes qui se ferment, il y en aura toujours une qui restera entrebâillée, voient leur futur davantage compromis par un ennemi qu'ils trouvent là où ils ont cru pouvoir bénéficier de protection. Il y a, certes, une différence entre choisir d'aller s'implanter quelque part et s'arracher, la mort dans l'âme, à une terre qui vous a vu naître.

Dans l'affaire du parvis de Notre-Dame de Paris, l'homme, que ses connaissances voudraient transformer en victime, n'a été contraint ni de quitter son pays ni de prêter allégeance à la monstrueuse organisation dont il s'est réclamé. Le dépit, l'amertume et les difficultés de la vie peuvent-ils à eux seuls transformer un homme et en faire un exécutant de Daesh ? Si tel était le cas, rien n'empêcherait les millions de laissés- pour-compte de verser dans un règlement de compte généralisé.

M. B.